



Soutien aux chercheurs en santé du Canada : une solution au problème

Présentation au Comité permanent des finances

Août 2008

**L'Association des facultés de médecine du Canada
265, avenue Carling, pièce 800
Ottawa (Ontario)
K1S 2E1
613-730-0687**

**Présenté par :
Irving Gold, vice-président, Relations gouvernementales et affaires externes**

Autorisé par le D^r Nick Busing, président-directeur général

Sommaire

Depuis l'élection du gouvernement actuel, le Canada a connu une approche stratégique incontestable au niveau du financement de la recherche; les principes présentés dans *Avantage Canada* et dans notre *Stratégie des sciences et de la technologie* nationale offrent une vision pour effectuer de prochains investissements dans la recherche et un ensemble de résultats très précis souhaités à l'échelle nationale.

Le Canada n'est pas en mesure de se reposer sur ses lauriers. Pour atteindre notre véritable potentiel et devenir des leaders à l'échelle mondiale dans la recherche médicale et biomédicale, des investissements supplémentaires sont nécessaires dans ces domaines. Ces investissements permettraient à la recherche de contribuer à l'amélioration des résultats liés à la santé, à l'application d'interventions cliniques à la fine pointe, à l'amélioration des modèles de prestation de services de santé et à la mise en œuvre d'activités commerciales et économiques.

Il est impératif de donner l'occasion aux chercheurs canadiens de devenir de meilleurs concurrents en augmentant les ressources disponibles destinées à encourager leurs efforts dans le domaine de la recherche. Ces investissements permettraient également d'accroître notre capacité d'attirer les meilleurs chercheurs et les plus brillants du monde afin d'améliorer notre compétitivité internationale.

L'AFMC propose que le Canada augmente ses investissements de 350 millions de dollars dans la recherche médicale et biomédicale, et ce, de façon équilibrée et stratégique. Cette recommandation nous permettra de tirer profit de nos investissements passés et d'atteindre les objectifs présentés dans Avantage Canada et dans la Stratégie des sciences et de la technologie du Canada. De plus, nous recommandons qu'une portion importante de cette augmentation soit allouée à des programmes visant à permettre aux chercheurs du pays, qui effectuent des travaux reconnus mondialement, de créer et de maintenir des emplois productifs et aptes à transformer la recherche et d'appliquer leurs travaux en vue d'améliorer la situation au Canada.

Soutien croissant stratégique à la recherche

Depuis son élection, le gouvernement actuel a fait preuve d'enthousiasme en ce qui concerne le soutien à la recherche médicale et biomédicale, mettant en œuvre une approche particulièrement stratégique au niveau du financement. Le but visé est d'utiliser les résultats de recherche dans les hôpitaux, les entreprises privées et finalement, dans la collectivité afin d'améliorer la santé des Canadiens et de favoriser notre économie. *Avantage Canada* et la récente *Stratégie des sciences et de la technologie* indiquent clairement que le gouvernement souhaite adopter une approche à la recherche qui reposerait sur des résultats et des valeurs propres à la société canadienne. Nous croyons qu'il s'agit d'une approche bien fondée et nous sommes sûrs qu'avec des ressources adéquates, nos scientifiques en recherche médicale et biomédicale sont bien préparés et prêts à atteindre nos objectifs nationaux.

L'intérêt principal du gouvernement axé sur l'augmentation de la compétitivité des chercheurs et de la recherche médicale du Canada a déjà commencé à porter fruit. Des investissements effectués par le truchement du CRSH, des IRSC et du CRSNG, de même que les différentes initiatives des Réseaux de Centres d'excellence, le Programme de recherche et la Fondation canadienne pour l'innovation permettent au Canada de s'améliorer davantage afin d'aborder les besoins uniques des Canadiens en matière de soins de santé et de résoudre des problèmes décisifs, comme l'accès aux soins en temps opportun, la prestation de soins aux populations moins accessibles et le défi colossal de réduire les temps d'attente inacceptables. Des chercheurs canadiens appliquent aussi directement la recherche à des domaines comme la génétique médicale, les traitements du cancer, le diabète et les maladies infectieuses; de plus, nous sommes en train de former un cercle de chercheurs en santé de renommée mondiale.

Une approche équilibrée face à la croissance

L'AFMC appuie la Stratégie nationale des sciences et de la technologie du Canada comme moyen d'aider le Canada à fixer des priorités nationales et de garantir un avantage concurrentiel à l'échelle internationale. Au moment où nous en sommes à améliorer davantage et à mettre en œuvre cette stratégie nationale, laquelle oriente particulièrement les ressources vers des secteurs prioritaires, il sera nécessaire de discuter en profondeur de la façon de maximiser l'impact de notre vision et de minimiser toute répercussion négative involontaire.

Le Canada doit investir dans l'ensemble des secteurs en recherche médicale. Bien que la recherche clinique et biomédicale soit essentielle, la recherche en matière de services de santé et dans le domaine des sciences sociales en général, également liée à la médecine, est également indispensable à la santé de la nation. Les innovations dans la prestation des services de santé, par exemple, sauveront des vies et amèneront aussi des économies d'argent.

Un certain équilibre doit également être mis en place entre le financement de la recherche fondamentale et celui de la recherche appliquée, lesquelles sont toutes deux essentielles pour atteindre les objectifs du gouvernement. Alors que la dernière est reliée de façon évidente au programme de commercialisation, il ne faut surtout pas oublier que les

découvertes et les innovations de grande envergure proviennent quand même de la recherche fondamentale effectuée par des chercheurs. À mesure que nous augmentons la nature ciblée de notre entreprise de financement pour la recherche, il devient essentiel d'entreprendre cette démarche de façon à ne pas compromettre la qualité, l'innovation et les découvertes initiales.

Les secteurs prioritaires de la recherche déterminés dans toute stratégie spécifique doivent tenir compte des domaines de recherche nouveaux et actuels à l'horizon ou bientôt sur le point de se faire connaître. Il est particulièrement important de recruter et de garder les chercheurs les meilleurs et les plus brillants pour les nouveaux domaines – ceux qui, dans les dix prochaines années, mèneront des recherches innovatrices et révolutionnaires dont les retombées potentielles seront colossales.

En conclusion, le Canada doit continuer d'investir dans les sciences et la technologie et ces fonds doivent être équilibrés entre les coûts directs et indirects, l'infrastructure et les montants alloués aux chercheurs et à leurs travaux. La mise en place d'un équilibre adéquat, obtenue après consultation avec un groupe représentatif général de chercheurs canadiens et en tenant compte des comparateurs internationaux, améliorera les possibilités de recherche pour les scientifiques canadiens et leur permettra de rester au Canada tout en occupant une place avant-gardiste dans leur domaine.

Atteindre nos objectifs en accordant une priorité stratégique aux chercheurs

Les facultés de médecine du Canada, qui reçoivent des fonds alloués à la recherche médicale qui dépasse 50 % des revenus totaux de la recherche de leur université d'appartenance, jouent un rôle essentiel dans la recherche médicale et biomédicale au pays. Les chercheurs travaillent dans des milieux multiples — facultés, hôpitaux d'enseignement, instituts de recherche et laboratoires de R. et D. dans des organismes du secteur privé —, et la recherche entreprise dans tous ces milieux et autres a pour dénominateur commun le fait qu'elle est menée par des chercheurs qui sont, de façon générale, formés dans nos facultés.

Chacune de nos facultés membres comporte une mission critique tripartite dont les composantes sont la recherche, l'enseignement et les soins cliniques. Bien que l'attention du public soit accordée principalement à notre rôle dans la formation de notre prochaine main-d'œuvre médicale, chacune des trois composantes de notre mission est néanmoins importante et cruciale à la réussite de l'une et l'autre; en particulier, un effectif de chercheurs sain et solide dans nos facultés de médecine est d'une importance primordiale à la santé des Canadiens et à l'efficacité de notre système de soins de santé.

La recherche est cruciale dans nos facultés de médecine pour plusieurs raisons. La valeur pédagogique de la recherche est souvent reléguée aux oubliettes, mais nos facultés sont le tremplin de la prochaine communauté de chercheurs du Canada. Pour former les meilleurs et les plus brillants chercheurs de l'avenir, les chercheurs actuels des facultés ont besoin de programmes de recherche actifs et reconnus mondialement pour former de nouveaux chercheurs.

De plus, les scientifiques cliniciens des facultés sont capables de combler l'écart entre la recherche et la prestation des soins de santé. Ces personnes sont des leaders dans les soins

de santé fondés sur les données probantes et des représentants du changement grâce à la recherche translationnelle et au programme de commercialisation.

La mission tripartite de nos facultés signifie d'importantes demandes par rapport aux heures de travail des membres de la faculté. L'enseignement, les soins cliniques et la recherche universitaire rivalisent tous entre eux pour que l'on tienne compte de leur horaire. Il est possible que le seul obstacle du gouvernement dans ses efforts pour augmenter la compétitivité dans la recherche et les demandes de recherche au Canada soit de créer un *environnement concurrentiel dans lequel les chercheurs peuvent consacrer les heures nécessaires à l'élaboration de leur programme de recherche et à l'application des résultats*. Cette situation est particulièrement vraie dans le milieu clinique, où la priorité immédiate demeure la fourniture des services de santé, devant l'investissement dans le développement de l'innovation.

Le Canada est souvent perdant dans sa capacité d'utiliser complètement le capital intellectuel que nous formons dans nos facultés pour l'innovation, et ce, en raison du manque de possibilités qui appuieraient directement sa participation dans l'éventail complet de l'entreprise liée à la recherche.

Le Canada doit s'assurer que la recherche en santé ne représente pas seulement un *choix de carrière qui a des chances de réussir*, mais qu'on la perçoit comme tel. Pour former et recruter des chercheurs consciencieux de calibre international qui excellent dans l'application des résultats de recherche au domaine public, nous avons besoin de programmes de financement de la recherche favorables. Les meilleurs et les plus brillants chercheurs répugneront à s'engager dans une carrière en recherche médicale et biomédicale s'ils ont le sentiment que la société canadienne et son gouvernement ne valorisent pas le soutien qu'il faut accorder à leur travail et ne s'engagent pas à le fournir.

Des investissements importants visant à permettre aux chercheurs de mener des recherches de renommée mondiale au Canada serviront à créer et à maintenir des emplois productifs et aptes à la transformation dans le domaine de la recherche et de mettre en application les résultats afin d'améliorer la santé des patients et de la population en général. Il nous faut un programme de recherche sérieux dans le domaine de la médecine clinique et appliquée qui offrira des octrois monétaires concurrentiels à nos chercheurs en médecine appliquée les plus doués afin que leurs travaux portent fruit. Ce soutien serait axé sur des secteurs très concurrentiels, mais quand même ciblés, dont la priorité est stratégique pour le Canada et il serait distribué grâce à nos organismes de financement de la recherche actuels. Ceux-ci s'adresseraient aux nouveaux chercheurs de même qu'aux chercheurs de niveau intermédiaire et supérieur en fournissant un soutien aux chercheurs universitaires permanents et en accordant des bourses de stagiaire de recherche et des bourses de recherche ainsi que des subventions salariales aux scientifiques cliniciens et aux étudiants de doctorat qui font de la recherche dans des domaines liés à la santé. Ces fonds comprendraient également les coûts indirects de la bourse d'études pour permettre aux établissements de fournir l'infrastructure et le soutien opérationnel dont les chercheurs ont besoin.

L'Association des facultés de médecine du Canada

Fondée en 1943 à la demande du gouvernement canadien qui devait faire avancer les programmes des écoles de médecine en vue d'augmenter le nombre de diplômés pour répondre aux exigences de la Seconde Guerre mondiale, l'Association des facultés de médecine du Canada (AFMC) représente 17 facultés de médecine du Canada et se veut le porte-parole de la médecine universitaire du pays. L'AFMC appuie l'enseignement médical, la recherche et les soins cliniques dans nos facultés.

Présentement, nos facultés de médecine acceptent plus de 2 500 étudiants de première année par année et supervisent les études universitaires supérieures de 8 942 résidents financées grâce aux ministères de la Santé et d'un autre groupe de 3 019 résidents et boursiers recevant des fonds d'autres sources. Plus de 9 600 diplômés (maîtrises, doctorats) sont inscrits dans des facultés de médecine. Les écoles de médecine reçoivent des fonds qui dépassent généralement 50 % des revenus totaux de la recherche de leur université d'appartenance.

L'AFMC contribue à l'amélioration de l'enseignement médical au Canada de diverses façons. Avec notre partenaire, l'Association médicale canadienne, nous reconnaissons des programmes qui mènent au diplôme en médecine, processus effectué de concert avec le Comité de liaison sur l'éducation médicale des États-Unis d'Amérique; il s'agit d'un travail unique de collaboration internationale. Avec un certain nombre de partenaires, nous reconnaissons également des bureaux de formation médicale continue situés dans nos facultés de tout le pays. Nous jouons un rôle actif dans la reconnaissance de programmes qui mènent à la reconnaissance professionnelle dans la médecine familiale et dans plus de 60 spécialités parrainées par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Nous travaillons en partenariat de façon active avec le Service canadien de jumelage des résidents (CaRMS) et nous dirigeons le Système informatisé sur les stagiaires post-M.D. en formation clinique, système de suivi qui nous permet de prévoir l'entrée en pratique de nos résidents et boursiers.

Vision : Jouer un rôle de leader, tant au pays qu'à l'étranger, en ce qui a trait à l'éducation et à la recherche en santé de même qu'aux soins de santé afin de répondre aux besoins de tous les Canadiens.

Mission : Assurer la santé des Canadiens en encourageant et en appuyant l'excellence dans les domaines de l'éducation et de la recherche en santé.

Objectifs stratégiques :

1. S'afficher en tant qu'ardent défenseur et spécialiste des questions liées à l'éducation et à la recherche en santé de même qu'aux soins cliniques.
2. Répondre aux besoins de société changeants en proposant des programmes d'éducation innovateurs.
3. Indiquer la voie à suivre en ce qui a trait à l'élaboration d'un plan relatif aux ressources humaines en santé.
4. Définir et revendiquer un financement approprié afin de permettre aux facultés de médecine de respecter leur mission en matière d'éducation et de recherche.

5. Faciliter et appuyer la carrière universitaire des chercheurs du secteur de la santé et du domaine biomédical grâce au renforcement des capacités, à l'éducation et au financement.
6. Jouer un rôle de meneur en ce qui a trait à l'amélioration de nos programmes d'agrément et à l'élaboration d'une Conférence canadienne sur l'éducation médicale de calibre mondial.

Annexe 1 : Nos facultés de médecine

Université Memorial de Terre-Neuve

Faculté de médecine
Doyen : D^r James Rourke

Université Dalhousie

Faculté de médecine
Doyen : D^r Harold Cook

Université Laval

Faculté de médecine
Doyen : D^r Pierre Durand

Université de Sherbrooke

Faculté de médecine et des sciences de la santé
Doyen : D^r Réjean Hébert

Université de Montréal

Faculté de médecine
Doyen : D^r Jean L. Rouleau

Université McGill

Faculté de médecine
Vice-principal (Sciences de la santé)
Doyen : D^r Richard I. Levin

Université d'Ottawa

Faculté de médecine
Doyen : Jacques Bradwejn

Université Queen's à Kingston

Faculté des sciences de la santé
Doyen : D^r David M.C. Walker

Université de Toronto

Faculté de médecine
Doyenne : D^{re} Catharine Whiteside

Université McMaster

Faculté des sciences de la santé
Doyen et vice-président : D^r John Kelton

Université de Western Ontario

Schulich School of Medicine and Dentistry
Doyenne : D^{re} Carol Herbert

Northern Ontario School of Medicine

Doyen : D^r Roger Strasser

Université du Manitoba

Faculté de médecine
Doyen : D^r J. Dean Sandham

Université de la Saskatchewan

Collège de médecine
Doyen : D^r William Albritton

Université de l'Alberta

Faculté de médecine et de médecine dentaire
Doyen : D^r Thomas J. Marrie

Université de Calgary

Faculté de médecine
Doyen : D^r Thomas Feasby

Université de la Colombie-Britannique

Faculté de médecine
Doyen : D^r Gavin Stuart